

# Législatives en Israël : «Bibi», c'est (presque) fini

Le Premier ministre israélien Netanyahu a perdu du terrain aux élections législatives et aura beaucoup de mal à sauver son poste.



Le 18 septembre. En raison du contexte politique, Netanyahu a annulé son déplacement à l'assemblée générale de l'ONU. AFP/MENACHEM KAHANA

Par **Philippe Martinat**

Le 18 septembre 2019 à 20h00

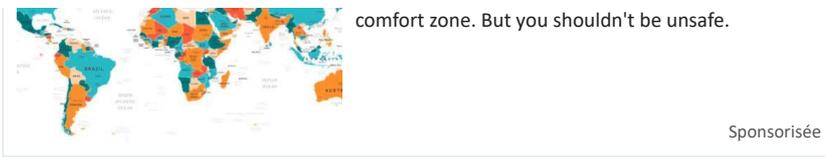
« Benyamin Netanyahu est comme ces personnages de dessins animés qui courent au-dessus d'un précipice et finissent par tomber brutalement lorsqu'ils regardent le vide en dessous ». L'auteur de cette métaphore, Emmanuel Navon, ne fait pas partie des « anti-Bibi » (surnom de Netanyahu) systématiques.

Mais pour ce fin analyste de la politique israélienne et professeur à l'Université de Tel-Aviv, pas de doute : [au vu des résultats](#), l'homme au pouvoir sans interruption depuis dix ans en Israël sort « extrêmement affaibli » des élections législatives de lundi. « Personnellement je pense qu'il est grillé », prend-il le risque d'affirmer.



**Ranking the Most Dangerous Countries To Visit in 2019**

When traveling, it's important to break out of your



S'il est vrai que le leader de la droite israélienne fait quasiment jeu égal avec la formation de centre droit Kahol Lavan (Bleu Blanc) de son rival [Benny Gantz](#) en obtenant, après plus de 90 % des bulletins dépouillés, respectivement 31 et 32 sièges de députés, il a clairement perdu son pari d'élargir sa majorité.

**LIRE AUSSI > [Les nationalistes appellent à « l'union nationale »](#)**

Au contraire, dans la précédente Knesset élue en avril, la coalition constituée autour de « Bibi » comptait 60 députés (sur 120). Elle n'en aurait plus qu'autour de 55 aujourd'hui. Le Likoud, parti du Premier ministre, recule également, perdant entre 4 et 5 sièges.

## Deux formations en nette progression

Par rapport au scrutin du mois d'avril seules deux formations tirent clairement leur épingle du jeu : l'union des partis arabes qui s'affirme comme la troisième force à la Knesset avec 12 sièges et surtout Israël Beitenou, le parti nationaliste d'Avigdor Lieberman, crédité de 9 sièges.

L'ex-ministre de Netanyahu (et ex-videur de boîte de nuit dans sa jeunesse) avait cette fois clairement annoncé la couleur en précisant qu'il ne se retrouverait pas automatiquement dans la coalition menée par le Likoud et en faisant rempart aux partis religieux au nom de la laïcité. Résultat, Israël Beitenou a doublé son score et Lieberman, qui réclame un gouvernement d'union nationale (de préférence sans Netanyahu), apparaît comme « faiseur de roi ».

Dans la nuit de mardi à mercredi les supporters du Likoud, réunis dans un grand hangar aux trois quarts vide, faisaient grise mine. Le contraste avec l'affluence et l'atmosphère de fête qui prévalait en avril dans le camp de la droite sautait aux yeux.

## «L'usure du pouvoir» ?

Quelles sont les raisons de l'échec de Netanyahu qui a pourtant utilisé toutes ses ficelles habituelles de campagne : dramatisation extrême des enjeux sécuritaires, promesses aux ultranationalistes d'annexer une partie de la Cisjordanie occupée, diabolisations des Arabes israéliens, etc. ? « L'usure du pouvoir est un phénomène universel, souligne Emmanuel Navon, d'autant plus qu'au fil du temps il s'est fait beaucoup d'ennemis qui, comme Lieberman, attendaient le bon moment pour se venger. »

### Newsletter - L'essentiel de l'actu

Chaque matin, l'actualité vue par Le Parisien

Adresse e-mail

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

[Les démêlés de Netanyahu avec la justice](#) – il est attendu le 3 octobre dans le bureau du procureur général d'Israël, l'intransigent Avichaï Mandelblit, en vue de le mettre en examen pour « corruption » notamment - ont sans doute largement entamé aux yeux des électeurs israéliens l'image d'invulnérabilité dont bénéficiait le Premier ministre.

La chute du Premier ministre pourrait inciter une partie du Likoud à lâcher son leader afin de pouvoir entrer dans une grande coalition d'union nationale, seule configuration arithmétiquement possible pour dégager une majorité.

Petite curiosité : une telle majorité aurait pour conséquence de confier à l'avocat palestinien Ayman Odeh, à la tête de la liste unifiée des partis arabes, le poste officiel de leader de l'opposition, doté de prérogatives importantes en matière d'information et de concertation. Du jamais vu !

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)

## International



**Brexit : Londres rejette le nouvel ultimatum lancé par l'UE**